

Note sur un manuel de M. R. Roy

Gilles DesRochers

Volume 40, numéro 1, avril-juin 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002829ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002829ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

DesRochers, G. (1964). Note sur un manuel de M. R. Roy. *L'Actualité économique*, 40(1), 162–164. <https://doi.org/10.7202/1002829ar>

NOTE SUR UN MANUEL DE M. R. ROY

Dans l'enseignement de l'économique, le nombre de manuels et de traités, par rapport à la population étudiante, est certes beaucoup plus élevé aux États-Unis qu'en France. Cela est probablement encore plus vrai des manuels qui traitent spécifiquement de l'économie des transports et des travaux publics. Sans compter que l'écart apparent entre les deux pays est inférieur à l'écart réel, puisque en France les manuels sont moins accessibles, du fait que les professeurs se contentent, le plus souvent, de publier leurs cours sous forme de notes polycopiées. Cette situation nous porte à nous réjouir lorsqu'un ouvrage à tirage limité parvient à notre connaissance. C'est le cas précisément du cours d'*Économie politique et finances*, professé à l'École nationale des Ponts et Chaussées, par M. René Roy. Les livres VI et VII de ce cours sont assemblés sous une même couverture et traitent des travaux publics, de la gestion et de l'exploitation des ouvrages publics et des transports. Après avoir été négligés depuis la crise, ces champs d'étude, surtout les transports, suscitent chez les économistes un regain d'intérêt, tant sur le plan analytique qu'empirique, depuis une dizaine d'années.

L'économie des travaux publics et des transports est une branche noble de l'économique puisqu'au milieu du siècle dernier, l'ingénieur économiste français, Jules Dupuit, dota la science économique d'un concept nouveau et puissant, le surplus du consommateur, qu'il utilisa pour la mesure de l'utilité des travaux publics et la tarification des services publics. L'auteur, à bon escient, base son cours sur la théorie classique de l'utilité et de la politique économique des travaux publics, ainsi que sur la théorie parétienne de la gestion optimum de l'économie. On peut regretter, qu'au clair exposé de la théorie classique, l'auteur n'ait pas jugé opportun de discuter de certains problèmes dont il est fortement question à l'heure actuelle en matière d'économie publique. Les travaux de Laure et Abraham en France, sur la généralisation du concept d'actualisation et son application aux routes se situent pourtant dans la meilleure tradition

des travaux des ingénieurs économistes sur l'économie publique. Le choix du taux d'actualisation, de la période d'actualisation, la prise en compte du risque et de l'incertitude, les méthodes d'amortissement des ouvrages publics, le choix des prix dans le calcul des bénéfices et des coûts futurs, la rentabilité marginale des investissements et les difficultés posées par les contraintes budgétaires sont autant de points importants qui ont été fort discutés ces derniers temps, en particulier aux États-Unis, par des économistes comme Eckstein et Mckean, pour ne mentionner que deux noms parmi les plus importants, sans oublier non plus la discussion de ces mêmes problèmes en France, surtout par les ingénieurs économistes préoccupés des investissements et de la tarification dans l'industrie de l'électricité.

Étant donné, par ailleurs, l'importance attribuée au contenu descriptif et qualitatif du cours, et son intérêt, il est tout aussi regrettable qu'aucun commentaire des résultats et des méthodes des travaux expérimentaux en matière de rentabilité des routes, cours d'eau ou autres ouvrages publics, ne soit présenté.

Mentionnons aussi que l'exposé sur la notion de travaux publics aurait bénéficié des précisions apportées par Samuelson, Musgrave et d'autres, sur les notions de besoins et de biens collectifs, comparées à celles de besoins et de biens privés.

Le livre VI se termine sur l'étude de la gestion et l'exploitation des ouvrages publics, dont il faut mentionner l'analyse originale, très systématique, et trop souvent négligée du régime économique de la concession. Il s'agit en quelque sorte, d'un essai de détermination des modes de partage des revenus d'une concession, qu'il est souhaitable d'établir entre le concédant et le concessionnaire, dans diverses situations de fortune financière, en vue d'obtenir une bonne gestion.

Le livre consacré à l'économie des transports traite cette matière d'une façon concise mais complète, et de façon beaucoup plus satisfaisante que la plupart des manuels courants. Le contenu institutionnel par rapport au contenu analytique de ce livre, comparé au précédent, est plus faible. L'analyse de la coordination des équipements et des exploitations qu'entraîne la compétition de divers modes de transport est effectuée de manière détaillée et parfaitement claire. Il s'agit peut-être là du chapitre le mieux réussi du manuel. Enfin, l'étude économique de la tarification des services de transport constitue à la fois un exposé et une discussion très au point d'un pro-

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

blème dont les difficultés théoriques et pratiques sont encore loin d'être toutes surmontées.

Il serait très souhaitable que nos futurs ingénieurs acquièrent des connaissances économiques plus poussées, particulièrement dans le domaine de la théorie économique et de son application à certains secteurs qui constituent le fief privilégié d'un bon nombre d'entre eux. L'économie des travaux publics, du transport et, d'une façon générale, l'économie de la firme sont des branches de l'économie qu'il conviendrait d'ajouter à un cours fondamental de théorie économique. Il nous semble que le manuel du professeur Roy devrait, à cet égard, servir de modèle au type de connaissance qu'il est devenu de plus en plus indispensable de donner dans nos écoles d'ingénieurs.

Gilles DESROCHERS,
*professeur à l'École des
Hautes Études commerciales (Montréal).*